

TRANSEUROPE
FOOTRACE 2009La semaine
de Christian FattonLe cap Nord, c'est
pour très bientôt

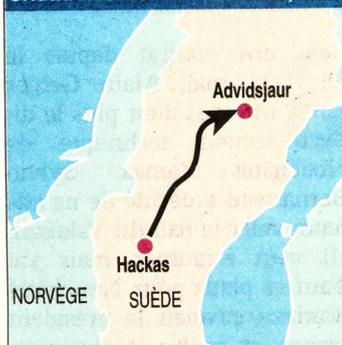
Christian Fatton et les autres concurrents de la TransEurope Footrace voient gentiment le bout du tunnel. La Finlande, c'est pour bientôt, comme l'arrivée, qui sera jugée le 21 juin au cap Nord, à l'extrémité de la Norvège. «On commence à sentir que c'est bientôt fini», confirme le Néraoui. «Mais c'est là qu'il faut vraiment rester prudent!»

Et le moins que l'on puisse dire, au terme, hier, de la 51e étape, c'est que son état de santé est un paradoxe. «D'un côté, ça va mieux, la forme est là», explique-t-il depuis la Suède. «De l'autre, mon genou ne s'améliore pas du tout! Et puis aujourd'hui, je me suis arrêté un instant à un kilomètre et demi de l'arrivée, tellement j'avais mal au mollet. Mon amie et un concurrent français m'ont demandé ce que j'avais. J'ai répondu que je n'en savais rien. Pourtant, je prends régulièrement du sel, du magnésium et du calcium. Et les médecins sont persuadés que j'ai toujours un problème avec la thyroïde...»

Le Vallonnien n'est pas le seul à avoir des problèmes physiques. «Maintenant, pas mal de coureurs se plaignent, même si certains n'ont rien», avoue Christian Fatton.



Situation au 08.06.09 - 3514,1 km



«Aujourd'hui, par exemple, il y avait pas mal de cols. Et quand on est fatigué, ni les montées, ni les descentes ne sont bonnes...» /fr

TRANSEUROPE
FOOTRACE 2009La semaine
de Christian Fatton

Un sprint de 449 km

La TransEurope Footrace (de Bari au Cap Nord sur 4487 km) arrive «gentiment» à son terme. Le cap des 4000 bornes (4038 exactement) a été franchi hier. Il ne reste «plus» que six étapes et 449 km à parcourir jusqu'à dimanche prochain. Depuis aujourd'hui, le peloton foulera la terre norvégienne.

«J'ai le genou gauche qui merdouille et les tendons qui bloquent, sinon ça va», assure Christian Fatton, 14e hier de la 58e étape et 16e du classement général. «Je ne vais plus prendre aucun risque jusqu'à l'arrivée, si je perds un rang, c'est égal. La semaine dernière, j'ai mis les gaz à la fin de certaines étapes, mais c'est fini. Il y a encore eu un abandon aujourd'hui (réd: la Japonaise Hiroko Okiyama), ça fiche un peu la trouille!» Ce que le Néraoui redoute le plus, c'est la bêtise, l'accident évitable. «Il y a le soulagement d'être bientôt au bout, mais en même temps, il reste six étapes et 450 km.» Cela fait long pour un sprint final! «On va le faire au ralenti, ouais! Tout le monde gère, le rythme a bien baissé.» Ah! Bon? /ptu



Situation au 15.06.09 - 4036,5 km

